

La relève professionnelle en période de pénurie d'apprentis

Situation initiale

Viscom est la principale ortra des arts graphiques en Suisse. Nous nous trouvons dans une branche en pleine évolution avec une forte concurrence de métiers « voisins » qui ont tendance à se rapprocher des nôtres. Il faut également tenir compte de la mauvaise image créée par la restructuration de notre branche avec la disparition de nombreux postes de travail.

Nos professions

Traditionnellement issues de l'imprimerie, nos formations initiales ont évolué de manière rapide ces trois dernières décennies.

Pas moins de 17 formations traditionnelles de la typographie et de la reproduction des images ont fusionné vers la formation de polygraphe qui en est actuellement à sa 4^e réforme depuis sa mise en route en 1995. Nous n'avons toutefois pas besoin de promouvoir cette formation car le nombre de demandes des jeunes dépasse de loin l'offre de places d'apprentissage disponibles.

Les métiers de l'impression et de la reliure ont également subi des changements avec notamment l'automatisation des chaînes de production et l'apparition de nouveaux procédés numériques. Ce phénomène a une influence directe sur les besoins de relève. Il nous faut moins de professionnels, mais avec un niveau de qualification plus élevé qu'auparavant. Un travail sur l'image de ces professions est nécessaire, car de nombreux jeunes ne s'y intéressent pas par crainte de se retrouver dans un travail trop physique et répétitif.

Depuis 2014, nous proposons une nouvelle formation appelée *Interactive Media Designer*, issue de la réforme du concepteur en multimédia, jusqu'ici connu uniquement en Suisse romande et en formation à plein temps. Notre principale préoccupation consiste dans ce cas à motiver les entreprises à engager des apprentis en formation duale. Les candidats ne manquent pas.

Nos actions « marketing »

Afin d'attirer l'attention des jeunes, viscom s'efforce depuis de nombreuses années de marquer sa présence dans les salons des métiers à travers tout le pays. Nous observons toutefois une augmentation du nombre de ces salons, qui nous met dans l'impossibilité financière et structurelle de marquer notre présence partout. Une participation une fois sur deux est actuellement en discussion.

A la suite des salons, nous organisons des séances d'information sur les métiers qui ont lieu dans une école professionnelle de la région concernée.

Cette année, nous avons prévu de soutenir nos entreprises membres, dans l'organisation de la journée « futur en tous genres ». Ceci nous semble une bonne alternative aux salons et surtout un contact plus efficace avec des jeunes directement intéressés.

Après avoir participé aux SwissSkills 2014 avec un stand de démonstration et la production du journal du salon, nous organiserons à l'avenir un championnat des métiers biennuel pour les polygraphes et les techniciens en impression. Ces derniers pourront se mesurer en amont des WorldSkills pour la qualification nationale, alors que les polygraphes seront en démonstration live les années où ont lieu les SwissSkills.

Nous mettons également beaucoup d'importance dans notre présence sur Internet. Un nouveau site ludique et interactif, donnant accès à toutes les informations utiles, a vu le jour en 2014. En revanche, nous avons renoncé à l'idée d'une présence dans les médias sociaux, car nous manquons de ressources pour une présence vraiment proactive et professionnelle.

Outre le site Internet, nous nous efforçons de toujours tenir à jour une documentation papier (branche graphique oblige) sous forme de factsheets et de publications diverses.

En collaboration avec le CSFO, une série de portraits vidéo d'apprentis exerçant nos différents métiers a été réalisée en 2014. Ces films sont visibles sur Internet ou peuvent également être commandés en format DVD.

Afin de mieux expliquer nos métiers ainsi que les différentes formations initiales et continues de la branche, nous éditons un vadémécum à l'attention des orientations professionnelles, des responsables de formation et de toute personne intéressée.

Pour les offres de places d'apprentissage, nous nous appuyons sur le site www.orientation.ch. Celles concernant notre branche sont reprises sur notre site Internet.

Collaboration avec le CSFO et les offices d'orientation

A l'instar de ce qui se passe dans la plupart des cantons romands, nous souhaitons vivement renforcer les différentes collaborations possibles avec les offices d'orientation.

Un bon exemple est l'organisation en commun de séances d'information ciblées sur les branches, qui peuvent se dérouler sous des formes différentes, soit au sein des offices, soit dans une entreprise avec visite et témoignages d'apprentis. Quelques exemples concrets seront présentés.

Une étroite collaboration dans la production de matériel d'information comme les films et les cahiers d'info nous semble également indispensable.

Nous serions heureux de pouvoir accueillir des professionnels de l'orientation au sein de nos entreprises pour des mini-stages de quelques heures, voire d'une ou plusieurs journées. Ceci permettrait de mieux cerner le pouls de notre branche.

Aspect financier

Le budget annuel de viscom dédié à la formation professionnelle est de 2 millions de francs. Il s'agit de loin du poste le plus important de notre association. Environ 300'000 francs sont dépensés pour les différentes actions citées ci-dessus.

Conclusion

Malgré le contexte actuel difficile, nous restons optimistes pour l'avenir de notre branche. Nos métiers ont évolué et sont en constante évolution. Il s'agit pour nous de faire passer le message qu'une formation dans la communication visuelle a toujours de l'avenir et constitue une entrée passionnante dans la vie professionnelle. Depuis l'arrivée de l'informatique, notre branche a toujours été à la pointe du progrès et a su s'adapter en permanence. Il n'y a pas de raison que cela change, mais il est indispensable de pouvoir compter sur vos institutions pour aider à faire passer ce message.

Bretigny, 1^{er} juin 2015

Roger Ammann